

POUR QUE VIVE LE DIALOGUE



The Persuaders, c'est pour nous tous *Amicalement Vôtre*, *Le Grand bleu* a été tourné en anglais et pourtant nous sommes nombreux à avoir cru en le voyant que le français était sa langue d'origine. *Dallas* est associé à un « univers impitoyable », et tout le monde sait que « la vérité est ailleurs » pour les agents du FBI qui traquent les phénomènes paranormaux aux frontières du réel.

Le doublage nous est familier, pourtant sa fabrication est mal connue. Non, les comédiens n'improvisent pas leur texte. Non, les auteurs des répliques françaises ne sont pas des traducteurs mais des auteurs « adaptateurs ».

Donner l'illusion qu'un comédien étranger parle français, joue un texte qu'il n'a jamais connu, relève de la magie. Si on l'appelle supercherie, elle est du même ordre que celle qui effraya les spectateurs de *L'arrivée d'un train en gare de La Ciotat*. L'art du factice atteint un sommet en inventant le doublage. Il demande aux auteurs une dextérité bien spécifique. Il est par conséquent de l'intérêt général que les conditions de travail de ces prestidigitateurs leur permettent de développer leur savoir-faire avec les meilleures chances de réussite.



DEVENIR AUTEUR DE DOUBLAGE ?



Textes : Jean-Jacques Pron – Illustrations : Damien Bordes

Les adaptateurs ne craignent pas d'être remplacés un jour par des traducteurs automatiques car leur activité demande une part d'**interprétation** et de **création**, une **sensibilité** par rapport à l'image et au texte, une **analyse** du film qu'ils adaptent. En revanche, notamment parce que ce métier est mal connu, il est parfois mésestimé et la pression économique en dégrade les conditions d'exercice.

Il est indispensable que le plus grand nombre de cinéphiles ou de téléspectateurs connaissent et défendent cette profession qui contribue à l'épanouissement de la diversité culturelle en permettant la libre circulation des films et programmes audiovisuels, toutes origines confondues.

Bien qu'il travaille sur commande et se situe dans la vaste phase de post-production, en aval d'une création originale, l'adaptateur est un auteur à part entière.

Sa spécificité justifie qu'il soit attaché au film par un lien de paternité. Comme l'ont montré des expériences d'atelier d'écriture, demandez à douze auteurs d'adapter la même séquence de film, vous aurez douze versions différentes ! Qu'ils le veuillent ou non, qu'ils en soient conscients ou non, ils ne sont pas « **transparents** ». Dans leurs défauts comme dans leurs qualités, leurs personnalités influent sur les œuvres.

LE DIALOGUISTE DE DOUBLAGE, UN AUTEUR

Parce qu'un policier en intervention ne crie pas "c'est clair" là où il dit "clear" après avoir vérifié que la pièce inspectée était inoccupée, parce qu'une situation peut imposer qu'un personnage dise "vous avez osé?" sur "you what?" - et en étant très synchrone contre toute attente, le métier d'auteur de doublage ne se limite pas à de la traduction, et demande un savoir faire spécifique valorisé par son expérience. Être synchrone, c'est plus largement être "raccord" avec une situation, un contexte culturel, social, historique, être raccord avec le sens général du film au-delà du sens de la réplique isolée. Paradoxalement, une bonne VF devra parfois s'éloigner du sens littéral s'il veut réellement être fidèle à l'esprit du film.

C'est dans cette marge aux contours flous que l'adaptateur s'exprime avec pour objectif de créer un dialogue porteur et rythmé pour que le comédien francophone se l'approprié et fasse corps avec son personnage à qui il ne prête pourtant que sa voix.

Pour que le travail final soit le plus satisfaisant pour tous, du directeur artistique au public en passant par les diffuseurs et les entreprises de doublage:

« Une réplique doit être « en place », jouable de la même manière qu'un texte de chanson doit être chantable »

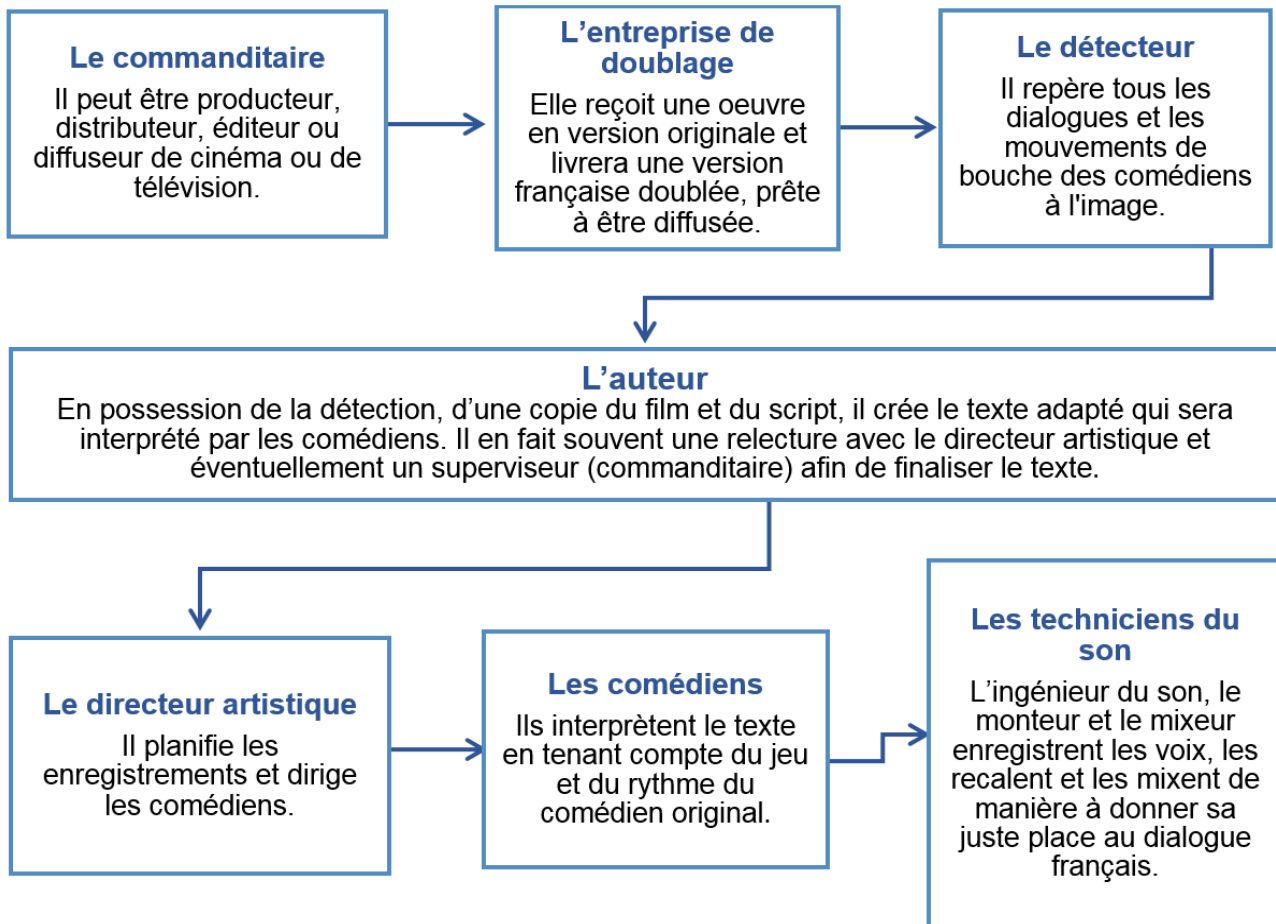
Philippe Videcoq, dialoguiste de doublage
(Un poisson nommé Wanda, Matrix, Pirate des Caraïbes...)

- Adapter prend du temps : on estime à environ 5 jours le temps d'adaptation d'un épisode de 40 mn, à 15 jours ou 3 semaines celle d'un long-métrage
- L'adaptateur mérite une rémunération décente respectueuse des tarifs qui ont fait l'objet d'un consensus par le syndicat des auteurs (Snac)
- Pour que les auteurs puissent toucher leur rémunération proportionnelle suite à l'exploitation de l'œuvre, les diffuseurs et distributeurs doivent remettre à la Sacem des programmes détaillés

Les adaptateurs ont à cœur d'écrire une version doublée respectueuse du film, pour le plus grand plaisir des spectateurs. Pour que vive le dialogue, l'Upad les représente auprès de leurs principaux interlocuteurs.

Partenaire des auteurs, la Sacem leur permet de vivre de leur métier, défend le droit d'auteur et promeut la création dans sa diversité

LA CHAÎNE DE FABRICATION D'UN DOUBLAGE



Née en mars 2011, l'UPAD, Union professionnelle des auteurs de doublage, regroupe une centaine d'auteurs. **C'est la seule organisation dédiée exclusivement aux auteurs de doublage.**

Elle réunit des professionnels confirmés soucieux de faire connaître leur métier auprès de l'ensemble de leurs partenaires. Elle œuvre à ce que toutes les conditions, artistiques et matérielles, soient réunies pour que le public ait accès à des doublages de qualité. Elle renseigne ses membres sur l'actualité du droit d'auteur.

Elle représente les auteurs et fait valoir leurs droits auprès de nombreuses instances (Ircec, Agessa, Sacem, Ministère de la Culture, Afdas...) et est signataire de la Charte des bons usages du CNC.